

CULTE 5^E DIMANCHE DU CHEMIN VERS PÂQUES

En ce 5^e dimanche du chemin vers Pâques, nous regardons vers Dieu, nous attendons que sa Lumière se lève sur nos vies.

Nous attendons que le Salut advienne comme lumière en la nuit.

Le Seigneur est l'unique Présence, l'unique Puissance.

Et en Jésus, toute vie trouve sa vérité !

Amen.

INVOCATION

Ce matin, par le prophète Ezéchiel, Dieu nous déclare : « *Voici que j'ouvre vos tombes, je vous fais remonter de vos tombes, ô mon peuple, ... Je mettrai mon Esprit en vous et vous vivrez* » (Es 37 : 12,14)

Et dans l'Évangile de ce jour Jésus proclame « *Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;*

Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11 : 25-26)

Combien ces paroles sont fortes, bonnes à entendre, et nécessaires pour nous apaiser !

Nous ne sommes pas encore à Pâques.

Pourtant, ce dimanche est déjà rempli de vie.

Le Dieu qui nous convoque ne nous évitera pas la mort, mais il ouvrira nos tombeaux pour nous en faire sortir.

Nous entendrons parler d'ossements desséchés qui reprennent vie, de Jésus qui rejoint Marthe, Marie dans leur épreuve de séparation, du Christ qui ouvre les tombeaux car il est la résurrection et la vie.

A nouveau, nous sommes en communion avec toutes celles et tous ceux qui affrontent la réalité de la souffrance, de la maladie, de la mort ;

Nous sommes en communion avec tous ceux qui sont confrontés à l'épreuve de l'incertitude, de l'inconnu ; avec tous ceux qui souffrent de l'isolement, nous voulons nous placer en présence de Celui qui est grâce, miséricorde et paix.

✝ **Chant All 47/19 : 1,2,3 : « Tu es là au cœur de nos vies »**

https://www.youtube.com/watch?v=B_ez4H9A4vU

LOUANGE « Être en vérité »

Dans le livre de Jérémie, le prophète interroge Dieu, car il ne comprend pas ce que celui-ci fait.

« Toi, Seigneur, tu es trop juste pour que j'entre en discussion avec toi !

Mais je veux néanmoins te parler de tes jugements.

Pourquoi la voie des méchants est-elle une réussite ?

Pourquoi vivent-ils tranquillement, les traîtres qui trahissent ?

Tu les as plantés, ils ont pris racine.

Ils progressent et portent du fruit.

Tu es près de leur bouche et loin de leur cœur » (Jér 12 : 1-2)

Prions :

Seigneur, aujourd'hui, nous voulons te dire merci,

Car, à l'image de Jérémie, nous pouvons tout te dire.

Te poser des questions, crier notre refus

Quand la vie est trop dure, le chemin trop pentu.

Te chanter notre joie, au temps de l'allégresse,

Et raconter nos peines, au creux de nos détresses.

Parler de l'avenir, le voir dans l'espérance,

Puis te remettre nos craintes, à cause de la souffrance.

Déposer l'amertume, le fruit de nos rancœurs,

Et recevoir ton pardon, plus fort que nos peurs.

Crier notre colère devant les injustices,

Confesser nos paresse, avouer notre avarice.

Poser notre fardeau, nos doutes et nos soucis,

Pour hisser notre voile au Souffle de ton Esprit.

Amen

(Nouis, La Galette et la Cruche, Tome 3, Editions Olivétan, p 50)

✠ **Chant ALL 33/12 : 1,2,3 : « Entonnons un saint cantique »**

<https://www.youtube.com/watch?v=fSf9QBgy8LM>

CONSEILS DE VIE

Dans la 1^{ère} épître aux Thessaloniens nous lisons :

« Nous vous y exhortons, frères : donnez du courage à ceux qui en ont peu ; soutenez les faibles, soyez patients envers tous. Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien entre vous et à l'égard de tous. »

REMISE EN QUESTION

Seigneur, il nous est demandé de donner du courage aux autres. Nous savons qu'en ce mois de mars 2020, c'est plus important que jamais.

Il nous est demandé de soutenir les faibles. Et c'est ce que nous voulons.

Mais ce n'est pas toujours ce que nous vivons.

Aussi, pardonne-nous de vivre trop souvent sans prendre suffisamment en compte les besoins des autres.

Pardonne-nous de favoriser notre propre bien-être en oubliant celui des autres.

Donne-nous de vivre selon l'Évangile en étant fidèles à ce qu'il implique dans notre rapport au prochain.

Au nom de Jésus, nous t'en prions !

Amen.

✠ **Chant ALL 43/10 : 1, 2, 3, 4 : « Tel que je suis »**

<https://www.youtube.com/watch?v=Gfn2rGV3IKk>

PAROLES VIVIFIANTES

Jésus-Christ est vivant,

Il est plus fort que la mort, plus fort que notre péché et que notre mort.

Il est capable d'ouvrir nos tombeaux, de rouler les pierres qui bouchent nos cœurs.

Son amour n'a pas de limite, et c'est lui qui nous donne la victoire.

Jésus ne nous demande qu'une chose : nous abandonner à Lui, nous ouvrir à son amour.

Louons Dieu pour son don merveilleux !

✝ **Chant ALL 33/19 : 1, 2 : « Le Christ Jésus, le Fils du Père »**

https://www.youtube.com/watch?v=8_6duiBb33o

PRIÈRE D'ILLUMINATION

Dieu de vie, Dieu plus fort que la mort, tu es celui qui nous fait toujours espérer, sans nous lasser.

Lorsque notre monde semble courir à sa perte, tu nous redis qu'un avenir reste possible.

Tu nous l'affirmes dans ta Parole.

Donne-nous de savoir accueillir la vie que tu nous donnes en Jésus.

Il est notre Seigneur et notre frère,
Il règne avec toi et avec l'Esprit saint.

Amen.

LECTURES BIBLIQUES

1^e Lecture :

Ezéchiél 37 : 12-14 : promesse de Dieu au peuple d'Israël en exil à Babylone.

Il va redonner vie à ce peuple, le faire sortir du tombeau de l'exil et lui donner son Esprit.

2^e Lecture :

Jean 11 : 1-45 : Episode de la réanimation de Lazare par Jésus.

✝ **Chant ALL 47/08 : « C'est toi Seigneur notre secours »**

<https://www.youtube.com/watch?v=nwVp6V2Ckdk>

MÉDITATION

« Seigneur, celui que tu aimes est malade » (Jn 11 :3)

Voici une phrase que bien des gens peuvent prononcer aujourd'hui, en ces temps de pandémie : beaucoup de nos contemporains, aux 4 coins de la planète, sont confrontés à cette maladie sournoise, à ce virus qui bouleverse nos rythmes de vie, nous expose au danger et atteint nos proches ou nous-même.

La crise sanitaire que nous traversons ébranle nos certitudes, nous fragilise, nous rend encore plus conscients de cette vulnérabilité qui marque notre condition humaine. Elle nous expose à l'inconnu et à l'inquiétude du lendemain.

Combien il est important alors de pouvoir lancer ce cri du cœur auprès du Père et lui confier ceux qui nous sont chers !

Combien il importe de pouvoir lâcher cet appel au secours auprès de Celui qui entend et écoute : « Seigneur, celui que tu aimes est malade » !

Mais pourquoi les sœurs déclarent-elles « celui que tu aimes » ?

Marthe et Marie voudraient-elles faire pression sur Jésus, le toucher au cœur, jouer sur la corde sensible ?

Jésus ne réagirait-il donc que pour ceux dont nous pensons qu'il est le plus proche, n'interviendrait-il que pour ceux qu'il aime « plus » que les autres ?

Certes, par les évangélistes, nous savons que Marthe et Marie lui étaient proches, que Lazare aussi était son ami.

Béthanie - le village où résident les 3 frères et sœurs - semble en effet un lieu de refuge pour Jésus, surtout à la fin de son ministère, à l'approche de sa passion.

Béthanie est particulièrement liée à la fin du ministère terrestre de Jésus.

Ce sera le lieu où il résidera pendant la semaine sainte (chez Marthe et Marie) où il recevra l'onction, anticipation de sa mort et de sa résurrection.

Béthanie signifie « maison de l'affligé » : tout un programme pour le Christ ! C'est un lieu chargé symboliquement.

Béthanie, « maison de l'affligé », est donc lieu propice à la compassion, à l'attention à l'autre, à l'intervention pour prendre soin de celui qui souffre.

Combien de nos hôpitaux, de nos maisons de repos, de domiciles confinés pour des malades, ne sont-ils pas pour l'instant des « Béthanie », maisons des affligés ?

Les affligés étant autant les malades qui y résident que tous ceux qui les soignent (familles, personnel médical), et tous ces invisibles qui en prennent soin : techniciens de surface, cuisiniers, personnel administratif, ...) également exposés au danger, ainsi que leur famille par ricochet !

Aujourd'hui encore, comme au temps de la Passion, le Christ réside dans tous les « Béthanie » du monde : le Christ se fait proche de tous !

Un 7^{ème} signe ...qui anticipe Pâques

Ce qui va se passer pour Marthe, Marie et Lazare constitue le dernier des 7 signes que Jésus accomplit dans l'Ev de Jean. 7^e manifestation de Dieu en Jésus-Christ pour que la gloire de Dieu soit manifestée : « Cette maladie n'est pas pour la mort, dit Jésus, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » (Jn 11 : 4).

Phrase qui résonne en écho à un autre texte de l'évangile quand Jésus disait à ses disciples, à propos de l'aveugle né : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui » (Jn 9 : 3)

Cette guérison-là était le 6^e signe : le Christ rendait la vue à l'aveugle, pour que tous puissent voir la gloire de Dieu, sa présence, sa force en la vie de cet homme mis à l'écart.

Ici, le Christ, en accomplissant le 7^e signe, non seulement rend un supplément de vie à Lazare, mais surtout il annonce à tous, par avance, sa victoire sur les forces de mort.

« Seigneur, celui que tu aimes est malade » : Jésus n'interviendrait-il que pour ceux qu'il aime ?

Non, évidemment ! Les chapitres précédents et les autres signes du Christ nous témoignent à l'envi que Jésus intervient pour chacun et chacune, pour toute personne en souffrance, en rupture, isolée, rejetée, marginalisée, pour lui permettre de découvrir et d'être mise au bénéfice de cette « Gloire de Dieu » : sa présence, son poids, sa place, son importance dans nos vies.

Ce récit est un texte-charnière dans la trame de l'Évangile de Jean : il est le récit de transition entre le « livre des signes » (par lequel Jean déploie l'ampleur de la gloire de Dieu manifestée en Christ) et le « livre des heures » qui ouvre la voie à la révélation du Christ pour le monde.

La réanimation de Lazare est comme une anticipation des événements de la passion : même angoisse à l'approche de la mort (ici manifestée par l'action sournoise de la maladie qui frappe Lazare), même détresse des proches une fois la mort survenue, même tombeau fermé par une pierre qu'il faut ôter, mêmes bandelettes et suaires qui enveloppent le mort ... les détails ne sont évidemment pas anodins ...

« Seigneur, celui que tu aimes est malade » : Jésus n'interviendrait-il que pour ceux qu'il aime ?

Eh bien oui, Jésus n'intervient que pour ceux qu'il aime ... mais justement les chapitres précédents nous ont expliqué que tous sont concernés !

Etant donné que toute personne est aimée inconditionnellement par le Père, sans tenir compte de ce qu'il/elle est, fait, pense, met en œuvre ... toute personne est mise au bénéfice de l'engagement du Christ.

Tous sont malades et ont besoin de la venue du Christ, pour qu'il ouvre leur tombeau, les appelle à sortir, les appelle à reprendre pied dans leur vie.

Tous les « Lazare » du monde, c'est à dire vous et moi, ont besoin d'être rappelés à leur identité première : tous, nous sommes des « Lazares », des malades pouvant compter sur l'appui de Dieu.

Le nom Lazare signifie « Dieu a secouru » : en ce sens, nous sommes tous des « secourus de Dieu », nous sommes, chacun et chacune, celui ou celle que Dieu a déjà secouru.

Nous sommes désormais en situation de pouvoir nous fonder sur ce secours reçu de Dieu, une fois pour toutes !

Tous les Lazare du monde, tous ceux qui résident dans les « Béthanie » d'aujourd'hui, peuvent compter sur ce secours de Dieu car ils ont été mis au bénéfice de cette effraction que le Christ a réalisée dans la mort.

Une magnifique citation, dont je ne connais par l'auteur, déclare : « *Il est arrivé quelque chose à la mort quand le Christ l'a rencontrée* »

Comment dire les choses de manière plus claire et plus concise ? « Il est arrivé quelque chose à la mort quand le Christ l'a rencontrée » : Christ ne peut rester insensible à l'emprise que la mort a sur les cœurs et les vies.

Il ne peut supporter de voir l'œuvre de destruction que cette mort réalise au quotidien, dans les existences, de tant de manières différentes. Il ne peut rester impassible face aux dégâts causés dans les projets de vies, les espérances, les initiatives mises en route.

L'évangéliste Jean nous dit à 2 reprises dans ce récit que « Jésus a frémi » en présence de la peine, de la tristesse de Marie et des autres personnes présentes. (V 33 et 38)

Il est touché au plus profond de lui quand les affections sont blessées, les relations sont amputées, les liens sont abîmés par la souffrance et la mort.

Voilà pourquoi il a fait effraction dans cette mort, et pourquoi il est venu lui dérober son pouvoir de destruction définitive. Elle reste certes présente, elle continue à manifester des effets, mais elle a été dépossédée de son pouvoir ultime qui est de nous couper de l'amour de Dieu.

« Il est arrivé quelque chose à la mort quand le Christ l'a rencontrée » : désormais, la mort est désarmée ! Le Christ l'a dévalisée de son pouvoir aliénant et lui a ôté définitivement sa capacité à nous noyer dans la désespérance.

Comment ? par sa propre résurrection ! Après avoir pénétré lui-même au plus profond de l'œuvre déshumanisante de la mort, Christ lui a ôté - à jamais - sa capacité à nous éloigner de Celui qui nous aime en dépit de nous-même !

Il a affronté les horreurs de la souffrance, les douleurs de la solitude, le sentiment d'abandon, le non-sens de ce qui lui arrivait, pour les dépouiller de leur prétention à nous éloigner de Celui qui nous a créés pour la Vie.

Christ est désormais pour tous Résurrection et Vie !

Nous avons « juste » à accepter ce cadeau pour nos existences.

Vous aurez remarqué combien, dans le récit de Jean, Lazare reste bien passif, muet ..., il ne dit rien, il ne fait rien ... Il est « juste » au cœur de l'attention, de la préoccupation de ses sœurs et de l'intervention du Christ.

Il incarne bien cette apaisante réalité de la Grâce : nous n'avons rien à mettre en œuvre pour que Dieu s'intéresse à nous !

Nous sommes déjà au cœur de sa préoccupation ; depuis ce 1^e matin de Pâques nous pouvons nous reposer sur cette certitude que le Christ nous rejoint, comme Lazare, dans nos Béthanie et, comme Lazare, nous appelle à sortir de nos tombeaux.

La prophétie d'Ezéchiel, adressée au peuple d'Israël en exil, s'est accomplie en Christ au matin de Pâques ! Quelle joie et quelle espérance !

Quelle joie de savoir aussi que nous avons à nos côtés des Marthe et des Marie, qui se tracassent pour nous et nous déposent devant le Père. Sachons rendre grâce pour leur attention, leur prière, leur engagement à notre égard.

Quelle joie aussi de découvrir que nous pouvons être ces Marthe et ces Marie, pour tant d'autres Lazare : les prendre en nos cœurs, prononcer leurs noms devant Jésus en lui disant « Celui, celle que tu aimes est malade ».

Quelle joie de pouvoir ainsi se découvrir en communauté frères et sœurs, unis à la fois dans le souci et dans la reconnaissance.

Nous avons été dérobés à la mort !

Le Christ nous rejoint dans nos Béthanie respectives, nos « maisons d'affliction » où nous sommes confinés.

Il nous fait sortir de ces tombeaux qui voudraient nous priver de la lumière de Dieu pour nous reconduire auprès de nos frères et sœurs en la foi, tous unis en lui qui est pour nous Résurrection et Vie.

« Seigneur, celui que tu aimes est malade » (Jn 11 :3) ... « Lazare, sors ! » (Jn 11 : 43)

Amen

Pasteur Isabelle Detavernier

SILENCE – MUSIQUE

✝ **Chant ALL 52/06 : 1,2,3 « Pour inventer la liberté »**

<https://www.youtube.com/watch?v=bcYG68njJXI>

PRIÈRE D'INTERCESSION

Dieu de la Vie,

Ce matin encore, tu veux nous donner ce cœur nouveau pour y accueillir ta Parole de vie, d'espérance et de paix.

Tu nous redis que tu n'es pas le Dieu qui veut la souffrance et de la mort : tu es le Dieu qui donne Vie et joie.

Quand autour de nous maladie, crainte, solitude et mort s'avancent, tu nous redis le prix que nous avons à tes yeux : tu nous rappelles ce que ton Fils a fait pour chacun de nous.

Tu nous redis que tu continues inlassablement à lutter avec nous contre toutes les manifestations de la mort qui voudrait nous éloigner de toi et nous faire perdre courage.

Tu nous redis de sortir de nos tombeaux car Christ en a roulé la pierre.

Seigneur de la Vie,

Nous te présentons ce matin tous ceux que tu aimes et qui sont malades : Que ta main bienfaitrice se pose sur eux, à travers celle de ces soignants qui se donnent pour accompagner, soigner et guérir.

Nous te présentons chacun de tes enfants qui s'avance seul vers toi car la pandémie le prive de la présence de leurs proches.

Nous te présentons ces familles amputées, qui souffrent doublement du départ de leur aimé qu'ils n'ont pu accompagner jusqu'au bout.

Nous te prions pour tous ceux qui, si nombreux, s'engagent au quotidien dans cette lutte : qu'ils gardent en toi force et espérance.

Nous te remettons nos décideurs politiques : qu'ils accueillent ta sagesse, s'ouvrent à ton discernement et soient emplis de courage pour les décisions impopulaires qu'ils devront prendre pour le bien de tous.

Nous te demandons de susciter au milieu de nous des Marthe et des Marie, sensibles aux souffrances de leurs frères et sœurs, à l'écoute de leurs maladies, et venant te les présenter dans la confiance que confère la prière.

C'est dans cette même confiance que, tous ensemble, nous te disons « Notre Père, ... »

Amen.

EXHORTATION

« Seigneur, celui que tu aimes est malade » (Jn 11 : 3)

Le Seigneur ne nous laisse pas sous l'emprise de la maladie, de la désespérance et de la mort.

Par sa mort, il a vaincu la mort : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11 : 25-26)

BÉNÉDICTION

Que la Présence du Seigneur réchauffe nos cœurs !

Que sa grâce nous soutienne et nous donne de garder la foi et la confiance en lui !

Demeurons unis au Christ ! Et qu'Il marche avec nous, il est notre victoire.

Allons dans la force, la joie et la paix que Dieu nous donne. Amen

✠ **Chant ALL 52/17 : 1,2 « Libres de nos chaînes »**

https://www.youtube.com/watch?v=8cklbg_ZdrU